

# Le Jaseur

# 10 ans déjà



Le Jaseur



BULLETIN ORNITHOLOGIQUE  
ESTRIEN  
SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE  
DE L'ESTRIE

Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, J1K 2R1

Volume 3, Numéro 1 Août, septembre et octobre 1981

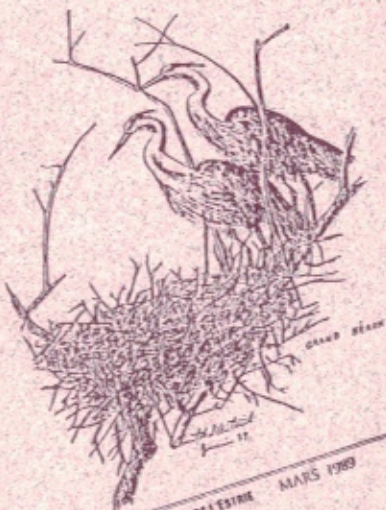
L'ENTOLÉE DU S.L.O.E.

Joyeux Noël!  
Bonne Année!

Bonne Année!  
Joyeux Noël!

DE L'ESTRIE Octobre 1980 Vol. 5 no. 4

Le Jaseur



CLAUDE BÉGIN

ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE MARS 1989 Vol 9 no 1

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN  
LA SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE  
Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke,  
Québec, J1K 2R1

Volume 3 Numéro 1

publié au service de  
LOI DE LA S.L.O.E.

1981

ORIGINE GOND  
JAVIÈRE



## N'oubliez pas...

Que le bulletin "Le Jaseur" se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et/ou connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin. Faites parvenir vos documents à l'adresse mentionnée en première page. Pour plus d'informations, contactez Danielle au 565-4611.

Au plaisir de vous connaître,

Les membres du comité du bulletin

## Attention...

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit faire votre demande à l'adresse en première page (a/s compilateur) et d'accompagner votre lettre d'une enveloppe de format légal pré-affranchie.

## Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

*Le Jaseur* paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.


Courrier de deuxième classe,  
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 2<sup>e</sup> trimestre 1991  
Bibliothèque nationale du Québec.

Imprimerie: *Multicopie Estrie.*

ISBN 0830-8713  
ISSN 0836-687 X

c.p. 2363  
succ. Jacques-Cartier  
Sherbrooke, QC  
J1J 3Y3  
819/563-6603



## TABLE DES MATIÈRES

**LE JASEUR VOL. 11 NO. 2**  
**Juin 1991**

	Page
Rapport du président.....	2
Rapport financier.....	4
L'envolée de la S.L.O.E.....	6
Le pigeon voyageur.....	10
Mes débuts d'oiseaologue.....	11
Moi itou je m'en rappelle.....	12
Joyeux anniversaire aux membres.....	14
Mam'zelle Chouette vous répond.....	15
Souvenirs.....	16
Excursions et activités.....	18
Compte rendu d'excursion.....	20
Connaitre nos oiseaux.....	21
L'oiseau-mouche.....	28
Le Merle-bleu de l'Est.....	31
Chronique scientifique.....	32
Comptoir des ventes.....	35
Fiche d'adhésion.....	36



## RAPPORT DU PRESIDENT

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie vient de connaître une année cruciale. Au début de sa neuvième année d'existence, la S.L.O.E. semblait souffrir d'un essoufflement et vivait une situation financière difficile. Cet essoufflement qui peut sembler normal dans la vie de tout organisme méritait d'être pris au sérieux. Du côté financier, un choix douloureux s'imposait et l'Exécutif précédent avait dû prendre la décision d'annuler la parution du journal Le Jaseur du mois de juin 1990.

A mon arrivée à la présidence, j'ai demandé et obtenu un appui de tous dans le redressement de la situation financière de la S.L.O.E.. Le rapport du trésorier pour l'année qui se termine en témoigne. Des signes encourageants se manifestent ailleurs et renforcent mon optimisme quant à un regain de vie de la Société. Le nombre d'adhésions ne cessent d'augmenter. Les activités ont continué à se dérouler à bon rythme et certaines ont réussi à attirer de nombreux participants. Lors de l'expo-science qui s'est tenue cette année à la polyvalente Le Tournesol de Windsor, j'ai même senti que l'animation du kiosque de la S.L.O.E. reprenait un certain entrain. Un autre indice d'une remontée de la ferveur des membres est la compilation de plus de 500 feuillets d'observation pour la période hivernale précédant la sortie du bulletin du mois de mars. De plus, la S.L.O.E. vient de se voir octroyer une subvention de 30 000,00\$ par le ministère de l'Enseignement supérieure et de la science pour l'élaboration d'un Guide des sites ornithologiques en Estrie. Ceci confirme la bonne réputation que s'était acquise la S.L.O.E. auprès de cet organisme gouvernemental comme le mentionnait André Cyr dans le rapport du président de l'an passé.

Cette vigueur doit maintenant se perpétuer et s'accroître l'an prochain. Avec le départ de notre région de personnes qui ont apportés une contribution soutenue à notre Société et je pense à Philippe Fragner, Denis Lepage et François Shaffer, nous devons compter sur du sang neuf pour continuer à témoigner de la vitalité de la cause ornithologique en Estrie. De nombreux réaménagements ont été faits ces derniers mois mais beaucoup de travail reste à accomplir. Ce soir, à la suite de la démission de deux directeurs dont le mandat ne prenait fin qu'en 1992, nous devons procéder à l'élection d'un président et de cinq directeurs.

Je sollicite un nouveau mandat en tant que président de votre organisme. L'an passé, lors de mon élection à la présidence, je m'étais fixé trois objectifs soit: de rétablir et de veiller à la santé financière de la S.L.O.E., d'encourager l'organisation d'activités telles que sorties et conférenciers et de continuer à impliquer la S.L.O.E. dans la conservation des oiseaux et de leur habitat. Tout en maintenant ces objectifs, je vise cette année à rafraîchir le kiosque de la S.L.O.E. et à réaliser un vieux rêve en m'aventurant dans la recherche d'un local permanent pour la Société.

Je termine en remerciant les membres du Comité du bulletin, les délégués à la Corporation de l'Île du marais, les compilateurs des feuillets d'observation, le responsable du répondeur, les trois chouettes ainsi que toutes les personnes qui se sont impliquées dans l'organisation des activités telles que sorties, conférences, animation du kiosque, représentation auprès d'autres organismes, etc... Je dois aussi remercier Christian Houle qui a su, par ses cours d'initiation à l'ornithologie, faire la promotion du loisir ornithologique et contribuer à faire découvrir la S.L.O.E. à plusieurs de nos nouveaux membres. Je remercie enfin tous les directeurs du C.A. qui m'ont épaulé au cours de cette année et qui vous ont aidé à maintenir ce bel organisme qu'est la S.L.O.E..

Jean-Paul Morin



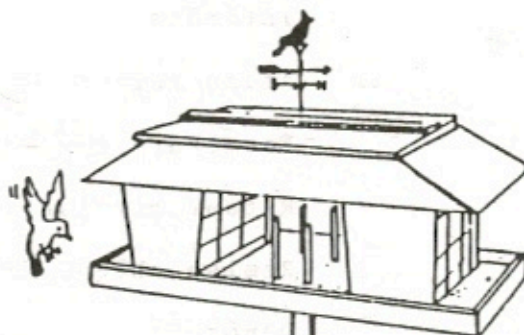
VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- . BOIS
- . PLASTIQUE
- . OISEAUX MOUCHES



NOURRITURE POUR OISEAUX

- . TOURNESOL
- . MILLET BLANC
- . MILLET ROUGE
- . MELANGE POUR OISEAUX SAUVAGES
- . CHARDON
- . CRAS
- . ALPISTE



6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

SHERBROOKE : 700 KING OUEST  
 LENNOXVILLE: 10 COLLEGE  
 COCKSHIRE : 435 PRINCIPALE  
 WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD  
 MACOG : 119 MILLETTE  
 DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE



Rapport financier pour l'année se terminant  
au 31 mars 1991



 REVENUS

Cotisations	4 707,00\$
Subventions (AQGO) (profil env. Sylvie Lessard)	550,00\$
Ventes	1 234,80\$
Publicité	325,00\$
Dons	458,00\$
Ordinateur banque données	25,00\$
Intérêts	199,30\$
Atlas retour impôt	10,30\$
Fermeture compte # 20392	310,79\$
Retour cotisation UQCN	20,00\$
Remise chèque NSF (cotis.)	22,00\$
Dépôt SL	15,85\$
Petite caisse	4,40\$
	<hr/>
	7 882,14\$

 DEPENSES

Bulletin Le Jaseur

Imprimerie (3 nos.)	2 494,55\$
Poste	303,65\$
Papeterie	207,75\$

Secrétariat

Poste	201,88\$
Papeterie	1,23\$
Téléphone	145,92\$

Projets et activités

186,55\$

Membership

A.Q.G.O.	489,00\$
U.Q.C.N.	45,00\$
Conseil Régional des Loisirs de l'Estrie	45,00\$

Achat de matériel de revente

999,81\$

Divers

Avance profil environnement S.Lessard	550,00\$
Chèque NSF & 1 tireur décédé	41,00\$
Caisse Populaire: - frais service	80,00\$
- administration	27,00\$
Lampe de projecteur	54,45\$
Rapport annuel Gouv. Québec	25,00\$

---

5 897,79\$

BILAN

REVENUS 7 882,14\$

DEPENSES 5 897,79\$

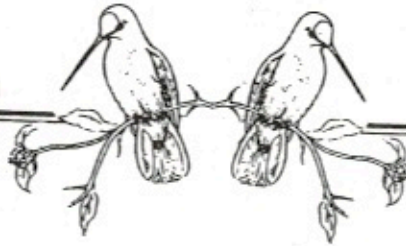
SURPLUS 1 984,38\$

En caisse (mars 1990) 3 180,87\$

Surplus mars 1991 1 984,35\$

En caisse (mars 1991) compte #14824 5 165,22\$

Jean-Pierre Cambron  
Trésorier 



## L'ENVOLEE DE LA S.L.O.E.

Mot du Président

André Cyr

La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie a été incorporée en vertu de la loi des compagnies du Gouvernement du Québec le 25 septembre 1981.

### Qu'est-ce qu'une société?

C'est un regroupement d'individus ayant des intérêts communs, chacun ayant ses objectifs personnels qu'il est prêt à vouloir partager. Ce n'est pas un club en ce que certains pourraient ne pas se sentir la compétence nécessaire pour en faire partie. Au contraire, tous ont place dans leur société, autant ceux qui veulent en apprendre depuis l'abc des oiseaux, que ceux qui n'ont pour intérêt que leur mangeoire de jardin, que les plus mordus de nos invétérés ornithologues. Au moins une chose doit ressortir de tous et chacun à quelqu'occasion: l'émerveillement devant cette nature volante!

### Pourquoi de loisir?

Sûrement pour éviter d'en faire une activité restreinte au petit nombre des plus mordus, mais aussi pour aller dans un courant plus général d'une politique gouvernementale de loisir scientifique et pour avoir plus de latitude pour intéresser les gens là où ils jugent à propos d'initier leur démarche ornithologique.

### De l'Estrie?

Cela va de soi si l'on tient compte du fait que cinq régions au Québec se sont dotées d'un club régional d'ornithologie, à savoir la région de Québec, la plus ancienne à s'être dotée d'un tel organe, puis les régions de Hull, Saguenay-Lac St-Jean, Bas St-Laurent et Gaspésie. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'autres regroupements de gens qui pratiquent également ce loisir soit dans leur municipalité, soit à l'intérieur d'un club de nature. Mais il nous semblait y avoir une lacune, une niche vide et qu'un organe pouvait devenir le moteur d'un nouveau regroupement de personnes non sensibilisées par d'autres groupes déjà en place en plus de devenir le moteur d'un renouveau dans ce domaine.

La région que veut rejoindre la S.L.O.E. comprend les Cantons de l'Est, avec comme centre géographique Sherbrooke et comme limites approximatives Mégantic et la frontière des États-Unis à l'est et au sud, Granby et le début des appalaches à l'ouest et au nord-ouest, et la Beauce au nord et nord-est.



## Née d'un besoin

C'est d'un réel besoin pour la chose des oiseaux, besoin que j'ai pressenti dans la population, que j'ai mijoté pendant 3 ans cette société. Elle sort cuite à point avec une foule d'idées glanées ça et là au fil des nombreuses rencontres toutes plus enrichissantes les unes que les autres, autant en contacts humains qu'ornithologiques. Comme en témoigne la réponse à l'appel du 23 septembre '81 où une soixantaine de personnes sont venues témoigner leur intérêt pour la fondation de la société, de même que les quelques 130 noms déjà recueillis pour former la base du membership et la participation aux excursions déjà organisées, il ne fait plus de doute quant à la nécessité de travailler à atteindre les objectifs dont la Société s'est dotée.



## Les Grands Objectifs

Les objectifs de la Société tels que formulés ci-après ont été voulus très généraux et englobants pour permettre à tous et à chacun, par son imagination et son implication propre d'y trouver son compte. Cette démarche dans la diversification qui reflète tellement la variété des formes, des couleurs, des modes de vie des animaux est peut-être la seule garantie évolutive du succès d'un tel organisme. Nos objectifs tels que formulés dans les lettres patentes sont les suivants:

1. FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE
2. PROMOUVOIR LA CONNAISSANCE ET LA PRATIQUE DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE AUPRÈS DE LA POPULATION ESTRIENNE
3. PROMOUVOIR L'INTÉRÊT POUR L'OBSERVATION ET L'ÉTUDE DES OISEAUX
4. FAVORISER LE REGROUPEMENT ET ENCOURAGER L'INTERACTION ENTRE LES PERSONNES INTÉRESSÉS A L'ORNITHOLOGIE ET A LA NATURE EN GÉNÉRAL
5. ÉDUIQUER LE PUBLIC EN GÉNÉRAL ET LA JEUNESSE POUR PROMOUVOIR LA PROTECTION ET LA CONSERVATION DES OISEAUX, DE LEURS AIRES DE REPRODUCTION, DE PASSAGES MIGRATOIRES ET DE REPOS EN TOUTE SAISON ET DE LEUR HABITAT EN GÉNÉRAL
6. PUBLIER DES CONNAISSANCES ORNITHOLOGIQUES ET ASSURER LA CIRCULATION D'INFORMATION ENTRE LES MEMBRES ET AVEC LES AUTRES ORGANISMES ORNITHOLOGIQUES RÉGIONAUX OU NATIONAUX
7. METTRE EN VALEUR LES RESSOURCES RÉGIONALES ET LES SITES NATURELS EN MATIÈRE ORNITHOLOGIQUE PAR LA PRATIQUE DE CE LOISIR

8. FAVORISER LA PROMULGATION ET LE RESPECT DES LOIS POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA VIE SAUVAGE
9. FAVORISER LE RESPECT D'UN CODE D'ÉTHIQUE FACE A LA NATURE

Les objectifs généraux seront graduellement scindés en objectifs spécifiques Certains de ces objectifs sont déjà formulés et s'annoncent dans la voie de la réalisation. Parmi les manifestations de ces attentes fourmillent plusieurs activités en latence qui verront le jour sous peu pour répondre à des besoins locaux spécifiques pour et par des gens différents. Souhaitons que naitront des échanges fructueux sur ces idées avec les autres clubs qui verront dans notre démarche un apport qu'ils voudront glaner à leur tour.

#### A qui s'adresse la Société



Toute personne intéressée aux oiseaux, quelque soit son âge, ses antécédants ornithologiques, sa profession, qui veut participer au développement de ce loisir scientifique surtout si elle est désireuse d'apprendre à aimer et à respecter ce monde autant chanteur qu'enchanteur, est bienvenue au sein de la Société. Sont particulièrement bienvenues toutes les activités que votre fertile imagination et votre implication permettront de réaliser.

#### La SLOE dans le contexte de l'ornithologie québécoise

Le 10 octobre dernier avait lieu à Québec la fondation de l'Association Québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO), organisme voulant favoriser la promotion et le développement de l'étude de l'observation et de la protection des oiseaux au Québec. Cette association vise à atteindre plus spécifiquement les objectifs suivants: 1) Regrouper et représenter les organismes d'ornithologues amateurs du Québec, 2) favoriser leur épanouissement, 3) favoriser les communications et la coordination entre ceux-ci et 4) organiser des manifestations ou publier et distribuer des publications en vue d'atteindre ces buts.

Sachant que la S.L.O.E. était alors en formation, j'ai été invité en tant qu'observateur à assister à cette réunion. Les grandes lignes d'orientation de l'AQGO sont encore à préciser, mais soulignons qu'il ressort de cette rencontre que cette association se doit d'être au service des clubs et qu'il incombe à notre société de faire savoir aux autres clubs par l'intermédiaire de l'association quelles sont nos activités, nos idées, nos aspirations. De même saurons-nous ce qui se passe ailleurs au Québec. Il incombera à notre délégué auprès de l'AQGO de maintenir un lien étroit entre la SLOE et l'AQGO. Le Conseil d'administration de l'AQGO qui se veut représentatif des différents clubs d'ornithologues au Québec, est actuellement composé comme suit:

Michel Gosselin, Président et représentant du Club de Hull (COAH)  
 Guy Gendron, Vice-Président et représentant du club du Bas-St-Laurent (COBSL)  
 Normand David, secrétaire (instigateur de l'AQGO)  
 Yves Blackburn, Trésorier et représentant du club du Sag nay, Lac St-Jean(COASLSJ)  
 Louis Fortin, représentant du Club des ornithologues du Québec (COQ)  
 Réal Bisson, représentant du club de Gaspésie (COG)  
 André Cyr est admis comme observateur pour la SLOE

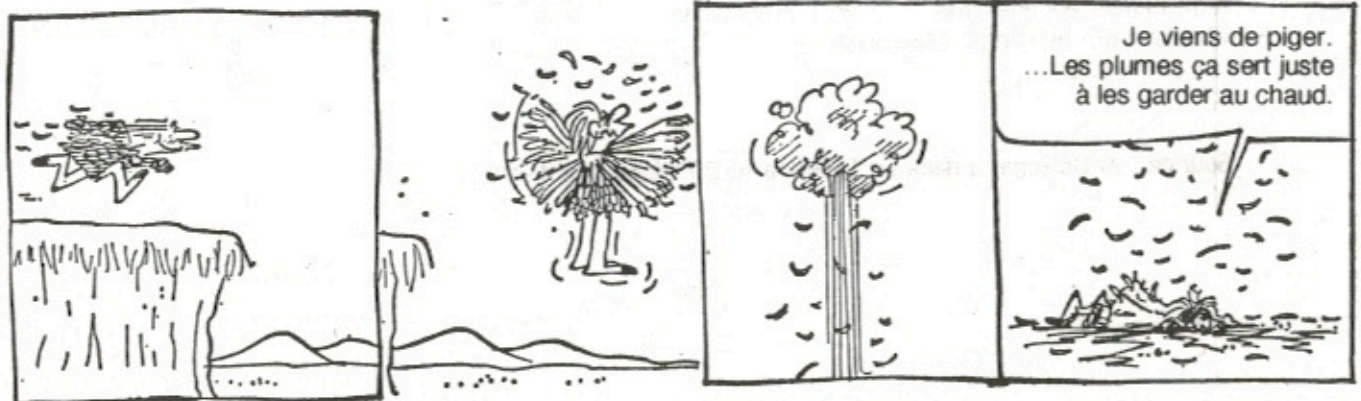


Étant donné le léger retard de fondation de la SLOE par rapport à celle de l'AQGO, les structures de cette dernière seront modifiées pour admettre bientôt la SLOE dans les rangs.

Voici donc où nous en sommes, à une plaque tournante de l'ornithologie québécoise. Ceci ne doit cependant pas nous éloigner de l'objet de base de ces divers regroupements que sont ces charmants oiseaux! Espérons que ces outils que nous nous donnons aujourd'hui puissent cependant faciliter les communications entre nous pour nous permettre à tous et à chacun de progresser chacun selon son rythme. J'espère personnellement être en mesure de vous apporter toute l'aide dont chacun peut avoir besoin dans sa démarche personnelle en vous demandant indulgence si je n'ai pas toujours de temps à vous consacrer.

Je me permets également de souhaiter longue vie à la Société et à ses membres, mais surtout que tous et chacun trouve et garde cet émerveillement devant les choses de la nature et apprenne à y lire ce qui devrait toujours guider nos propres destinées.

Le président





## Le pigeon voyageur

### LE PLUS VIEIL OISEAU A 135 MILLIONS D'ANNEES.

Un fossile vieux de 135 millions d'années, découvert en Chine, serait celui du plus vieil oiseau connu qui vivait dans les arbres et volait avec aisance.

L'analyse du fossile a donné "des données vraiment intéressantes sur une étape de transition à l'aube de l'histoire des volatils", explique Paul Sereno, un paléontologue de l'Université de Chicago.

L'oiseau, qui n'a pas encore reçu de nom, est apparu sur Terre près de dix millions d'années après son ancêtre, l'archéoptéryx.

Cet oiseau, qui possède de nombreuses caractéristiques propres aux dinosaures, était un oiseau avec des dents, qui se déplaçait principalement sur le sol, grimpait aux arbres, sautait et effectuait des vols courts.

Le fossile récemment découvert est celui d'un oiseau habitant dans les arbres, doté de serres. Il était capable de voler comme les oiseaux modernes, comme le montrent la configuration de ses ailes, du bréchet et les os courts de la queue. L'archéoptéryx possédait une queue plus longue.

Jusqu'alors, les chercheurs pensaient que les oiseaux vivant sur le sol existaient entre 50 et 100 millions d'années après l'apparition des archéoptéryx. Voilà deux ans, la découverte en Espagne d'un fossile d'oiseau vieux de 125 millions d'années avait tout remis en question. On sait maintenant que de tels oiseaux vivaient dix millions d'années avant.

C'EST

UN

PEU

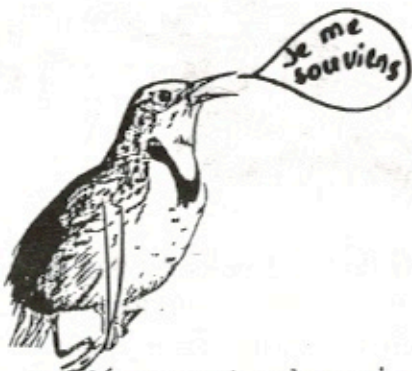
PLUS

QUE

LA

S.L.O.E. II

Source : Article paru dans La Tribune le 29 décembre 1990



### Mes débuts d'oiseaologue...

La découverte des oiseaux a été un émerveillement tellement grand que ces derniers n'ont cessé de faire partie de ma vie. Voici comment ce bonheur s'est présenté à moi.

C'est en '74 ou '75, revenant d'une excursion de ski, nous faisons un petit détour par Magog. Chemin faisant, l'annonce d'une boutique d'artisanat "La Maison Normande" attire notre attention. Nous décidons d'y arrêter. Quelle ne fut pas notre surprise, en sortant de la voiture, d'apercevoir toute une kyrielle d'oiseaux s'alimentant à des mangeoires et à des sacs de "je n'sais trop quoi" suspendus aux arbres. Tour à tour, des pics, des geais, des tout-petits à tête noire et des plus gros, jaune, noir et blanc avec un gros bec conique, vont et viennent à qui mieux mieux. (Rassurez-vous, mes connaissances se sont améliorées; aujourd'hui, je peux les nommer). C'est tellement palpitant que notre visite à l'intérieur est écourtée. Nous demeurons une bonne demi-heure à les observer malgré le froid.

Sur le chemin du retour, nous élaborons le projet de construire et d'installer des mangeoires chez nous. Nous goûtons d'avance le plaisir d'admirer les oiseaux de l'intérieur et d'imaginer les espèces qui viendront manger nos graines. Ça été le début d'une grande joie qui se renouvelle sans cesse.

Quelques années plus tard, la perte de mon compagnon de vie, m'incite à me joindre à des groupes de personnes partageant mes goûts, mes intérêts pour les oiseaux.

Je savais qu'il existait des groupes d'ornithologues amateurs à Montréal. Pourquoi n'y en aurait-il pas à Sherbrooke? Je me mets donc à faire cette recherche. Mon premier appel se dirige au Conseil Régional de Loisirs. Ceux-ci me réfèrent à un professeur du CEGEP de nationalité étrangère dont j'ai oublié le nom. À son tour, lui me renvoie à André Cyr. J'avais donc trouvé "la" personne ressource par excellence. Il m'annonce qu'un groupe était justement en formation. Il s'agissait bel et bien de LA SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE. C'est ainsi que je me suis trouvée au tout début de ce merveilleux groupe avec qui j'ai fait tant de belles escapades dans les bois. Merci à André de m'avoir communiqué de ses connaissances et de son enthousiasme. Merci à Odette et à Pierrette, mes fidèles amies. Bravo à tous ceux qui se sont dévoués et se dévouent encore pour le mouvement,



La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie fête ce printemps ses 10 ans. Toute une célébration pour notre organisme qui a su regrouper des gens de tous les milieux ayant en commun l'intérêt et l'amour des oiseaux. Depuis le tout début, beaucoup d'encre a coulé pour permettre à l'information d'être diffusée.

Le premier "bulletin ornithologique" avait pour titre \*L'envolée de la S.L.O.E.\* Le dessin en page couverture représentait trois Jaseurs des cèdre se gavant de fruits de sorbier. Signe prémonitoire? Quelques parutions plus tard, le bulletin ornithologique prenait l'appellation "Le Jaseur".

L'envolée des premiers bulletins reposait sur une équipe restreinte. Graduellement, l'équipe du journal s'est formée et organisée. Le défi de quatre parutions par année est devenu alors possible. Beaucoup d'énergie a été investie pour concevoir une publication intéressante pour tous. L'implication d'un plus grand nombre de membres dans la recherche pour le contenu du journal était très valorisée. Les textes écrits par les membres de la S.L.O.E. racontant une observation, une excursion ou tout autre contact avec les oiseaux étaient toujours les bienvenus. "Le Jaseur" s'est toujours voulu un moyen de diffusion pour les membres de la S.L.O.E. en priorité.

Bien que l'organisation des activités ait souvent représenté un défi de taille, elles favorisent de merveilleuses rencontres de partage et de découvertes.

### Qu'elle porte bien son nom notre Société:

**Société** comme vivre en harmonie, rencontrer des gens intéressants qui nous ressemblent de par leur intérêt. Société pour prendre plaisir à partager "ces grands plaisirs" que nous donne le contact avec la gent ailée.

**Loisir** comme détente, amusement, joie et rires.

**Ornithologique** parce que ça fait scientifique et que tout le monde sait ce que ça veut dire (sauf les oiseaux).

**L'Estrie** comme pays de montagne, de cours d'eau et de bon air où il fait si bon vivre!



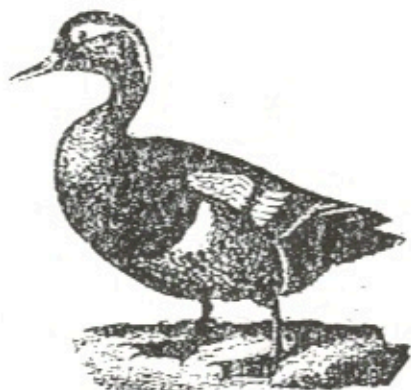
Contre vents et marées, notre bulletin "Le Jaseur" a maintenu son envol et continue ses ébats au gré des saisons. Il a son rythme, ses périodes de grande activité, coïncidant, comme il se doit, avec le cycle de nos amis les oiseaux.

Le sens d'un bulletin tel que "Le Jaseur" prend sa source dans la liberté et l'harmonie du vol gracieux de l'oiseau.

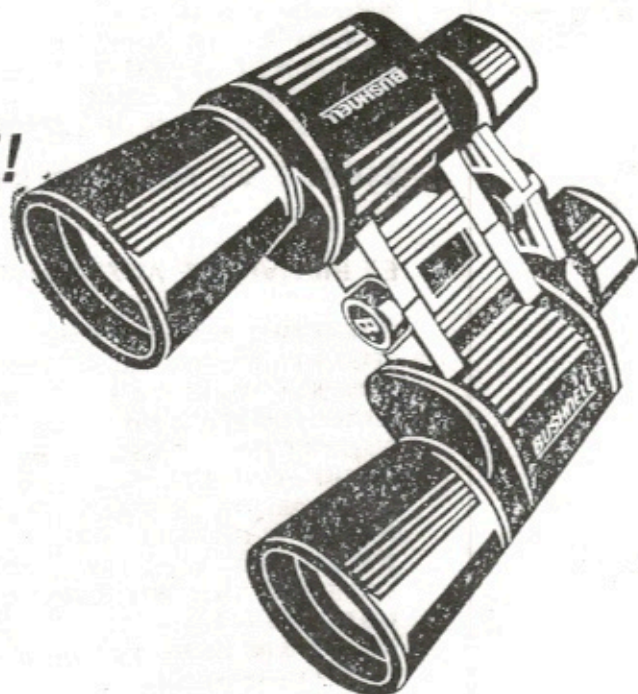
*Maxiella Martineau*



**POUR EVITER  
DE LES PERDRE DE VUE!**



**BAUSCH  
& LOMB**



**ESCALADE ESTRIE**

SPÉCIALISTE EN ÉQUIPEMENTS  
ET VÊTEMENTS DE PLEIN AIR

111 King O., Suite 101, Sherbrooke, Qc J1H 1P5  
(819) 564-1114

**JOYEUX ANNIVERSAIRE AUX MEMBRES QUI ONT PRIS LEUR  
ENVOL IL Y A 10 ANS!**

BECHARD PIERRE  
BERNIER HELENE  
BOILY PAUL ILE  
BOUCHARD CAMILL  
BRODEUR LAVAL 2  
BUSSTIERE PATRIC  
CLICHE JEANNINE  
CYR ANDRE 276 0  
DENAULT BERNARD  
DUBOIS MARIETTE  
DUFOUR JEAN A.  
DUFRESNE CAMILL  
GAGNON DANIELLE  
GAUTHIER PIERRE  
GIRARD LUCIEN 15  
HOULE CHRISTIAN  
LABBE BENOIT FAN  
LANDRY PETER R. 4  
LAROUCHE GERARD  
LEBLOND SUZANNE  
LETOURNEAU VINCE  
MARTEL JOCELYN 1  
MARTINEAU MARIEL  
MENARD SERGE 910  
MORIN JEAN-PAUL  
MUNGER ANDRE C.P  
NICOL DANIELLE 2  
SHAFFER FRANCOIS

**LONGUE VIE AUX AUTRES MEMBRES! (plus de 300 !)**

**ET BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES!**

BEAUCHER MARIO  
BEAUCHER GUY 11  
BEAUDOIN LUC 11  
BERGERON FRANCI  
BISSENETTE ALA  
BOUFFARD CECILE  
CAMBRON JOSEE 2  
CHAILLER JEAN 1  
CHAMPAGNE JOHAN  
LABONTE CAROLE  
LEBLANC ANNIE 6  
LEBLANC PAULINE  
LORTITCH PIERRE  
MENARD YVES 321  
MICHAUD MADELEI  
MORIN MARTINE 9  
RACETTE DENIS 8  
RAYMOND GILLES 1  
RHEAUME MICHEL  
ROBERT SIMON 65  
VANASSE ALICE 91

CAROLE COMTO  
DENIS ADOLP  
JEAN-MARIE L  
DENIS LECLAIR







## Saviez-vous que...

- ...le cygne siffleur a plus de 25 000 plumes et que le minuscule colibri à gorge rubis en a 940? Le colibri à gorge rubis a pourtant plus de plumes par cm<sup>2</sup> que le cygne siffleur!
- ...le colibri à gorge rubis peut battre des ailes entre 20 et 50 fois à la seconde!
- ...le colibri à gorge rubis parcourt plus de 3000 Km quand il migre dont 800 Km au-dessus du golfe du Mexique!
- ...à la tombée du jour, les martinets s'élèvent à une grande altitude et dorment en planant!
- ...les notes du grimpereau brun sont si aiguës qu'elles sont souvent à peine audibles!
- ...le faucon pèlerin peut atteindre, en piqué, une vitesse de 250 Km/h!
- ...les plumes du pygargue à tête blanche sont si lourdes qu'elles représentent 1/6 de son poids total!
- ...les picidés (pics) perçoivent assez de différences dans la vitesse et le rythme du tambourinage pour se reconnaître entre eux!



Jean-François Breton



Souvenirs



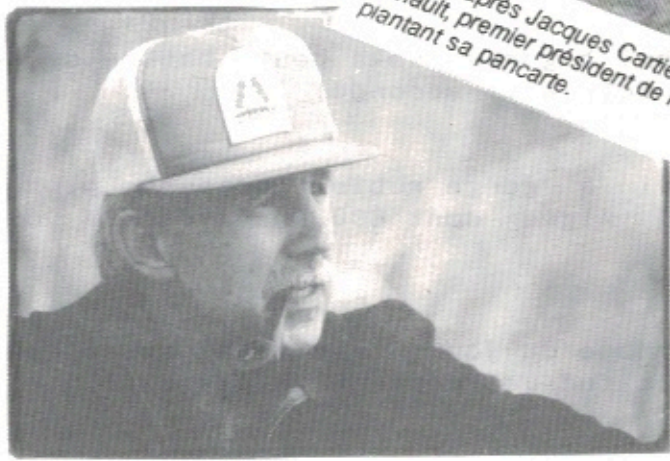
A tout seigneur tout honneur. André Cyr, fondateur et premier président de la SLOE en compagnie de Roger Tory Peterson. (Congrès de Québec, mai 1990)



450 ans après Jacques Cartier voici Bernard Denault, premier président de l'île du Marais, plantant sa pancarte.



Souvenirs



Les observateurs observés: les Shaffer, Vié, Bachand, David, Deshaies et compagnie. (Rimouski, mai 1983)



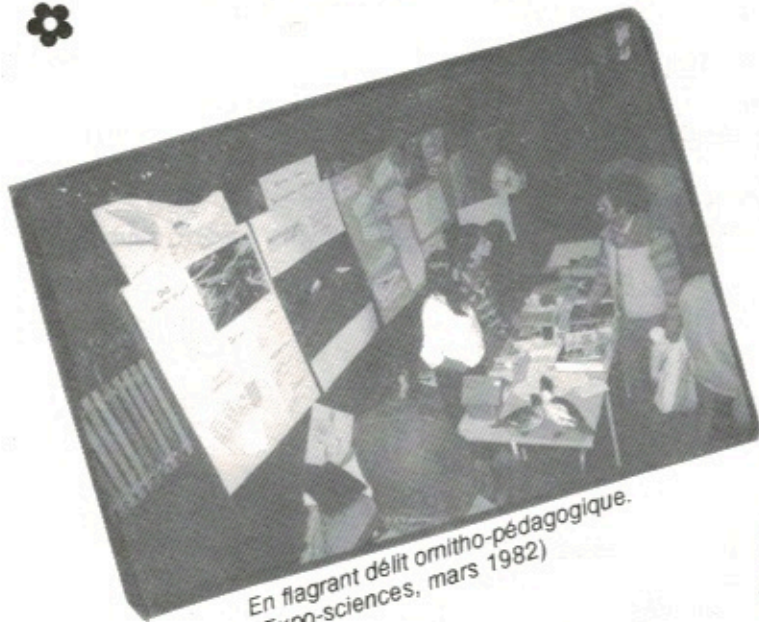
Souvenirs...



Heureusement que le Damier du cap est exceptionnel sinon qu'est-ce qu'elles en auraient vu les trois "ettes" (Odette, Mariette et Pierrette) (Île du Marais, avril 1990)



Et le Capucin ponctué? Elles l'ont vu, Gisèle et Suzanne? (Île du Marais, avril 1990)



En flagrant délit ornitho-pédagogique. (Expo-sciences, mars 1982)



Vous êtes toujours à la recherche de votre premier Pic à dos noir? Eux l'ont tous vu. Avec Mario Scrosati, observation garantie. (Boisé de la Domtar, juin 1990)



Photo de groupe devant le four à chaux de Baie Sainte-Claire (Île d'Anticosti, 1987)



Pascal Samson racontant l'histoire du célèbre Gamache que la légende a transformé en pirate sanguinaire (Port-Menier, Île d'Anticosti, 1988)

## Excursions et Activités



### MOIS DE JUIN

DATE: LES MERCREDIS, 12 ET 19 JUIN 1991

### LES PREMIERS SOINS POUR L'ENVIRONNEMENT

Démonstration de produits alternatifs et explication sur les moyens de faire notre part pour la protection de l'environnement.

LIEU: MAISON DE L'EAU  
755, rue Cabana  
Sherbrooke

HEURE: 19h00

COÛT: Gratuit

RESPONSABLE: Camille Dufresne, tél: 821-5880 ou 821-5893



DATE: SAMEDI, LE 22 JUIN 1991  
\*s'il pleut remis le 23 juin 1991

Visite d'une castorie et possibilité de voir des faucons pèlerins

LIEU: AU VERSANT (Lac Miller)

HEURE: 18h00

POINT DE DEPART: Canadian tire situé coin King Ouest et Jacques Cartier.

RESPONSABLE: Fernand Dion, tél: 569-0073  
(entre 18h00 et 19h00)

MOIS DE JUILLET

DATE: DIMANCHE, LE 28 JUILLET 1991

Observation et identification des canards et leurs "bébés".

LIEU: BAIEVILLE (BAIE-DU-FEBVRE)

HEURE: 13h30

POINT DE DEPART: Fromagerie L'Etoile  
St-François-Xavier  
(autoroute 55, sortie Windsor)

RESPONSABLE: Gisèle Benoît, tél: 846-2212

P.S. Nous vous recommandons d'apporter votre lunch.



MOIS DE SEPTEMBRE

DATE: SAMEDI, LE 7 SEPTEMBRE 1991

INSCRIPTION AU CERCLE DES JEUNES NATURALISTES

Inscription des jeunes et début des activités. Exploration du milieu naturel et expériences scientifiques.

LIEU: MAISON DE L'EAU  
755, rue Cabana  
Sherbrooke

HEURE: Groupe des 6 à 8 ans, de 9h00 à 10h30  
Groupe des 9 à 12 ans, de 11h00 à 12h30

COUT: 25,00\$ pour 10 semaines d'activités

RESPONSABLE: Camille Dufresne, tél: 821-5880 ou 821-5893



DATE: DIMANCHE, LE 15 SEPTEMBRE 1991

Randonnée dans les sentiers du Mont Bellevue.

LIEU: MONT BELLEVUE

HEURE: 8h00

POINT DE DEPART: Devant la salle Maurice O'Bready  
(Université de Sherbrooke)

RESPONSABLE: Jean François Bédard





# Compte Rendu d' Excursion



Résumé de l'excursion du 6 avril (Rivières Magog et Saint-François)

La journée avait plutôt mal commencé. De fines gouttelettes de pluie tôt le matin avaient sûrement découragé certains ornithologues de venir pratiquer leur loisir favori. Et en plus, une marche de 25 minutes séparait mon domicile du lieu de rendez-vous (Maison de l'eau).

Finalement, 4 personnes étaient au rendez-vous, dont certaines avaient sûrement fait confiance à la météo, qui annonçait un dégagement (pas d'habit de pluie). Après les présentations et quelques minutes pour les retardataires, nous partîmes explorer les boisés qui bordent la rivière Magog près de la Maison de l'eau, à la recherche de passereaux et de quelques canards. Nous avons eu droit à un bruant hudsonien, une hirondelle bicolore, un roselin familier et beaucoup de bruants chanteurs. Les canards se sont fait rares: seuls un morillon à collier et des grands becs-scies se sont montrés le bec.

Ensuite, nous nous sommes rendus au Lac des Nations pour y découvrir grands et/petits morillons (les débats n'ont pas permis de trancher) et deux becs-scies couronnés.

Pour faire suite à notre investigation des rivières, nous allâmes à Bromptonville, afin de découvrir ce que la Saint-François nous réservait: canards colverts, becs-scies couronnés, cormorans à aigrettes et beaucoup de grands becs-scies. Et pour finir, un retour à la rivière Magog, au barrage Paré, afin d'y saluer un martin-pêcheur.

Il était maintenant midi et notre estomac nous avertissait que nous avions déjeuné tôt ce matin (pour ceux qui avaient déjeuné, bien sûr...). Nous nous quittâmes donc avec en banque un total de 23 espèces.

Merci de la collaboration des personnes présentes.

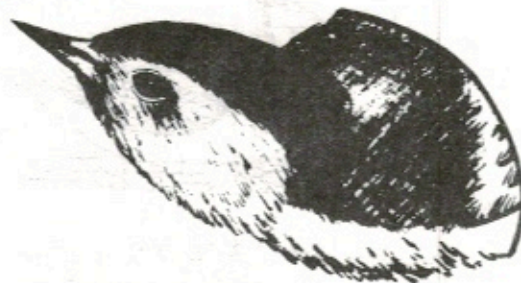
Jean-François Bédard  
Jean-François Bédard  
responsable



## LE PENSE-BÊTE



# Connaître nos Oiseaux



Suite de l'article " Le comportement  
chez les oiseaux" de D. Jauvin.  
Le Jaseur, mars 1991, p.36-41.

## 2- Comportement orienté vers la recherche de nourriture

### 2.1 Comportement observé près de l'eau

#### 2.1.1 - La nage en surface

Plusieurs oiseaux nagent à la surface de l'eau. Chez certains le corps est sorti de l'eau (goélands, oies, canards, phalaropes, guillemots) et chez d'autres il est à demi-submergé (huarts, grèbes, cormorans). Les grèbes peuvent également se laisser couler comme un sous-marin en expulsant l'air emprisonné entre les plumes.

#### 2.1.2 Le barbotage

Pour s'alimenter, les canards barboteurs, les oies et les cygnes basculent la tête vers le fond de l'eau alors qu'ils nagent dans des eaux peu profondes.

#### 2.1.3 La plongée

Les huarts, les canards plongeurs, les guillemots plongent vers le fond de l'eau pour s'alimenter.

#### 2.1.4 Le broutement

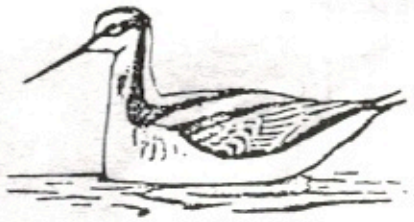
Les oies et le canard siffleur s'alimentent en arrachant la végétation à la surface du sol.

#### 2.1.5 Le plongeon

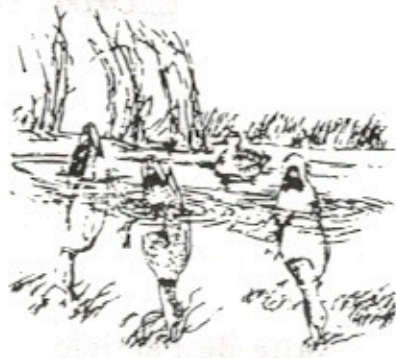
Le martin-pêcheur, la sterne, le Fou de Bassan et le Balbuzard plongent du haut des airs pour attraper des poissons dans l'eau.

#### 2.1.6 Le larguage

Les goélands, les corneilles, peuvent emporter dans les airs des coquillages et les larguer sur des roches pour les briser et manger leurs contenus.



La NAGE EN SURFACE  
du Phalarope de Wilson



Le BARBOTAGE du  
Canard colvert



La PLONGÉE du  
Huart à collier



Le BROUTAGE de la  
Bernache du Canada



Le PLONGEON du  
Fou de Bassan



Le LARGUAGE du  
Goéland argenté





### 2.1.7 Le ratissage

Les hérons marchent lentement dans l'eau et avec leurs pattes ratissent le fond de l'eau afin de faire fuir les poissons qu'ils attrapent ensuite avec leur bec.

### 2.1.8 Le filtrage

Le Canard souchet (comme le flamant) aspire de l'eau dans son bec qu'il rejette ensuite en gardant les sédiments.

### 2.1.9 La marche rapide

L'Aigrette neigeuse, le Grand Chevalier et le Petit Chevalier marchent rapidement afin de faire fuir les proies qu'ils attrapent ensuite.

### 2.1.10 Le pare-soleil

L'Aigrette roussâtre lorsqu'elle s'alimente fait la marche rapide suivie d'un arrêt brusque où elle crée de l'ombre avec ses ailes ouvertes au-dessus de sa tête. Le poisson cherchant l'ombre pour s'abriter devient alors une proie facile.

### 2.1.11 Le pillage

Un oiseau de grande taille peut obliger un oiseau plus petit à lâcher sa prise afin de la lui voler (Pygargue, Goélands, Labbes).

### 2.1.12 La poursuite des vagues

Le Bécasseau sanderling marche sur le sable où la vague vient de se retirer, puis s'éloigne au retour de la vague, et ainsi de suite.

### 2.1.13 Les petites courses et arrêts brefs

Les pluviers marchant rapidement, arrêtent brusquement, regardent s'il y a une proie, recommencent à marcher rapidement et ainsi de suite. Les hérons dans l'eau et les goélands sur la plage utilisent parfois cette technique.

### 2.1.14 La machine à coudre

Le Bécasseau roux et le Bécasseau à échasses font un mouvement de machine à coudre avec leurs becs lorsqu'ils s'alimentent en sondant la vase.

### 2.1.15 Le hochement de la queue

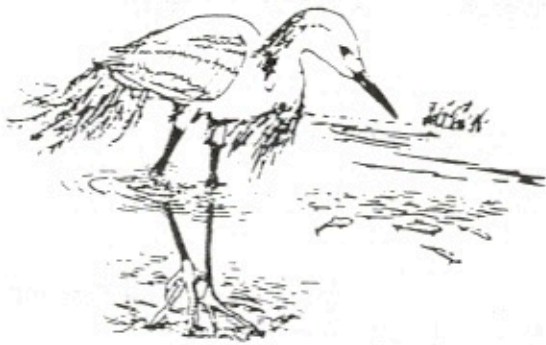
Le Chevalier branlequeue hoche la queue continuellement lorsqu'il s'alimente.

### 2.1.16 Le vol arqué

Le Chevalier branlequeue et la Maubèche des champs ont un battement d'ailes court faisant paraître l'oiseau empesé.

### 2.1.17 Le sondage de la vase

Les bécasseaux, les barges, la bécasse et la bécassine sondent la vase avec leurs becs à la recherche de nourriture, mais souvent de façons différentes selon l'espèce.



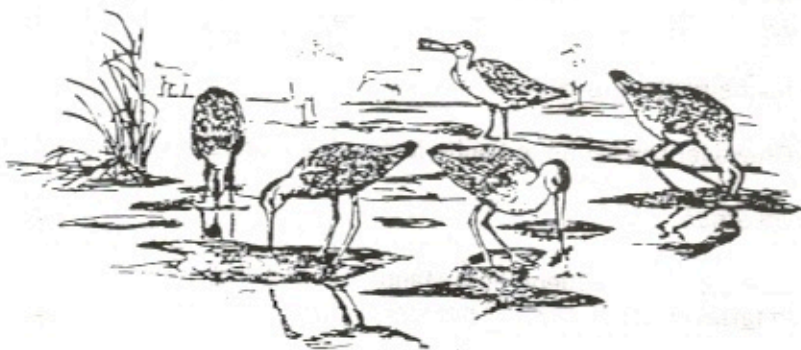
Le RATISSAGE de  
l'Aigrette neigeuse



Le FILTRAGE du  
Flamant rose



Le PILLAGE du Balbuzard  
par le Pygargue à tête blanche



Le SONDAGE DANS LA VASE en MACHINE À COUDRE  
du Bécasseau roux

## 2.2 Comportement observé au sol ou dans les arbres

### 2.2.1 Le décollage surprise

L'oiseau, à l'approche d'un étranger, reste au sol jusqu'à la dernière minute avant de s'envoler brusquement afin de surprendre l'intrus (Sturnelle des prés, Gélinoite huppée, Bécasse d'Amérique, Hibou des marais). Les retrices latérales blanches de la Sturnelle des prés ou le croupion blanc du Busard Saint-Martin servent entre autres à cette fin. En effet, la coloration blanche de ces plumes surprennent les prédateurs.

### 2.2.2 Le clignotement des ailes

Les roitelets ouvrent leurs ailes à répétition lorsqu'ils s'alimentent. D'autres oiseaux le font lorsqu'ils sont nerveux.

### 2.2.3 Le hochement de la tête

Les oiseaux hochent la tête s'ils sont nerveux ou légèrement en alerte. Les rapaces le font pour juger de la distance des objets autour d'eux.

### 2.2.4 Les petites courses et arrêts brefs

Les merles, le Moqueur polyglotte utilisent cette technique qui est la même chez les hérons, les goélands et les pluviers, pour s'alimenter. Ils marchent ou sautillent quelques pas puis arrêtent brusquement et regardent afin de trouver une proie et recommencent.

### 2.2.5 Le grattage des feuilles

L'oiseau gratte bruyamment les feuilles avec ses pattes pour s'alimenter (Tohi, Bruant à gorge blanche, Gélinoite, Moqueur roux).

### 2.2.6 Le retournage des feuilles

L'oiseau retourne une feuille avec son bec pour s'alimenter (grives).

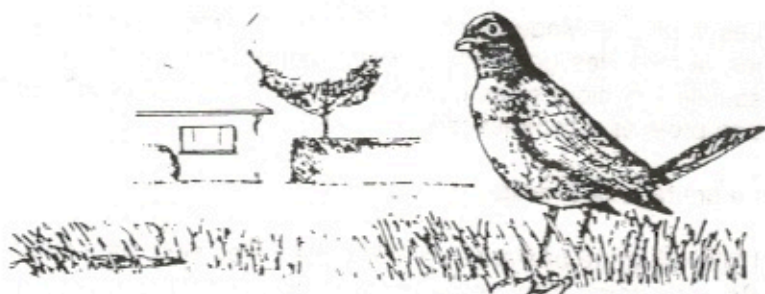
### 2.2.7 Le butinage

L'oiseau visite les fleurs pour s'alimenter de nectar (orioles, colibris, jaseurs, roseline).





Le DÉCOLLAGE SURPRISE de la Sturnelle des prés



Les PETITES COURSES ET ARRÊTS BREFS  
du Merle d'Amérique



Le BUTINAGE du  
Colibri à gorge rubi



Le GRATTAGE DES FEUILLES  
du Moqueur roux

**Suite dans le prochain numéro ...**

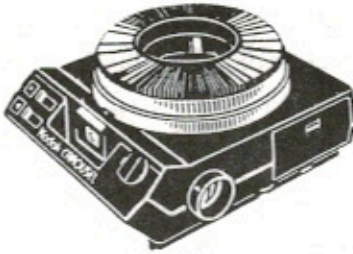
# TELEPHOTO

768, King est 218, Alexandre  
SHERBROOKE

563-1330 564-0033

- finition de photo en 1 hre
- agrandissements
- laminage
- service de réparation
- location d'appareil vidéo
- projecteur de diapositives
- bonne sélection de jumelles
- télescopes et microscopes

**BUSHNELL**  
DIVISION OF BAUSCH & LOMB



**Canon**  
**EOS**  
**SAMSUNG**  
**CAMERA**  
**OLYMPUS**  
**YASHICA**  
**MINOLTA**



## L'OISEAU-MOUCHE



L'intérêt manifesté vis-à-vis les oiseaux mouches a considérablement grandi ces dernières années. Mais, certaines personnes ont de la difficulté à garder une fidèle clientèle à leur mangeoire. La cause réside peut-être dans la méconnaissance des habitudes de ces petits visiteurs. Afin d'attirer les colibris à nos mangeoires, il nous faut connaître certains de leurs comportements.

Dans nos régions, nous avons un seul représentant des oiseaux-mouches, soit le Colibri à gorge rubis. Etant un oiseau migrateur, il n'habite nos régions que quelques mois durant l'année. Même pendant cette courte période, le colibri peut désertier une mangeoire durant la floraison de certaines fleurs sauvages.

Un jardin planté avec la bonne combinaison de plantes à fleurs, attirera sans doute le colibri. On doit cependant choisir des plantes produisant beaucoup de fleurs durant une longue période. Une plante fleurissant pendant plusieurs mois sera plus intéressante qu'une plante fleurissant massivement, mais sur une courte période, comme l'azalée. La fleur typique pouvant attirer les colibris, sera rouge, tubulaire et n'aura pas de forte senteur. Les fleurs à éviter dans un jardin où l'on désire la visite des colibris sont les roses les zinnias et les géraniums. Ces fleurs ne contiennent presque pas de nectar même si elles peuvent être visitées à cause de leurs couleurs vives.

Des plantes grimpantes comme le chèvrefeuille, le cardinal grimpant (*Ipomea quamoclit*), en passant par les pieds d'alouette (*Delphinium*), en finissant par le penstemon, on peut ainsi avoir beaucoup de fleurs qui occuperont peu d'espace.

Dans les régions où se reproduit le colibri, il trouve facilement les jardins où les fleurs abondent et du même coup les mangeoires. Il utilisera ceux-ci de façon répétée en oubliant presque la nourriture sauvage. Un colibri peut facilement visiter les sources de nourriture disponible dans un rayon d'un mille autour de son nid.

L'automne le colibri en migration a besoin plus que jamais de source d'énergie ; ainsi les fushias pourront lui fournir cette énergie par son nectar. Notons que le nombre de fleurs présent dans un jardin ne sera jamais trop grand pour le colibri.

Les mangeoires peuvent nourrir un nombre plus grand d'individus que le nectar naturel des fleurs. Afin d'éviter qu'un individu dominant empêche les autres oiseaux d'utiliser la mangeoire, on devrait placer plusieurs mangeoires hors de vue les unes des autres. La composition idéale du liquide de la mangeoire devrait être; une partie de sucre pour quatre partie d'eau bouillie. On devrait éviter d'utiliser le miel car la sorte de sucre contenu dans le miel est différente du sucre de canne qui lui se rapproche du nectar naturel. A éviter aussi les produits artificiels; l'oiseau a besoin de toutes les calories fournies par le sucre. La solution devra être versée dans une mangeoire propre. La solution se corrompt facilement lors des températures chaudes. Lorsque le sirop devient trouble, cela signifie que des bactéries s'y développent. On doit alors jeter le liquide corrompue. Afin de bien nettoyer la mangeoire, on doit la laisser tremper dans une solution d'eau chaude contenant 10 % d'eau de Javel pour une demi-heure. Rincer alors le contenant et laisser sécher à l'air libre avant de l'emplier. Enfin, il semble qu'il ne soit pas nécessaire d'ajouter du colorant rouge à la solution des mangeoires. Le rouge de la mangeoire elle-même est suffisant pour attirer l'oiseau.

On devrait placer les mangeoires de façon à ce que l'oiseau en visitant les fleurs puisse facilement les trouver. Situer aussi sa mangeoire de manière à ce qu'un observateur puisse aisément voir le ou les colibris; après tout votre but premier c'est d'observer ces oiseaux.

Le nectar n'est pas l'unique source de nourriture de l'oiseau-mouche. Il se nourrit aussi de petits insectes et d'araignées. Ces insectes lui fournissent les protéines nécessaires à sa santé. Les colibris sont parfaitement capables de se procurer seul cette nourriture

Votre jardin en plus de constituer une source de nourriture par vos fleurs et vos mangeoires, votre jardin peu aussi être un simple endroit de

repos pour l'oiseau et même un endroit où il bâtira son nid. Les plantes que vous y aurez plantées seront un abri pour les insectes et les araignées qui aussi l'attirent. Enfin, la rosée sur les feuilles constituera un autre attrait, les rares fois où il aura soif.

Peut-être parce qu'il est le plus petit de nos oiseaux on ne se lasse pas d'observer l'oiseau-mouche. Que ce soit lorsqu'il se nourrit de nectar en faisant du sur-place ou lorsqu'il prend un bain dans la rosée d'une large feuille, toujours le colibri nous étonne. Le colibri continuera à nous éblouir par sa taille, l'iridescence de ses couleurs et sa rapidité en vol.

adapté de Birder's World Juin 1990, par Bertrand Mercier.

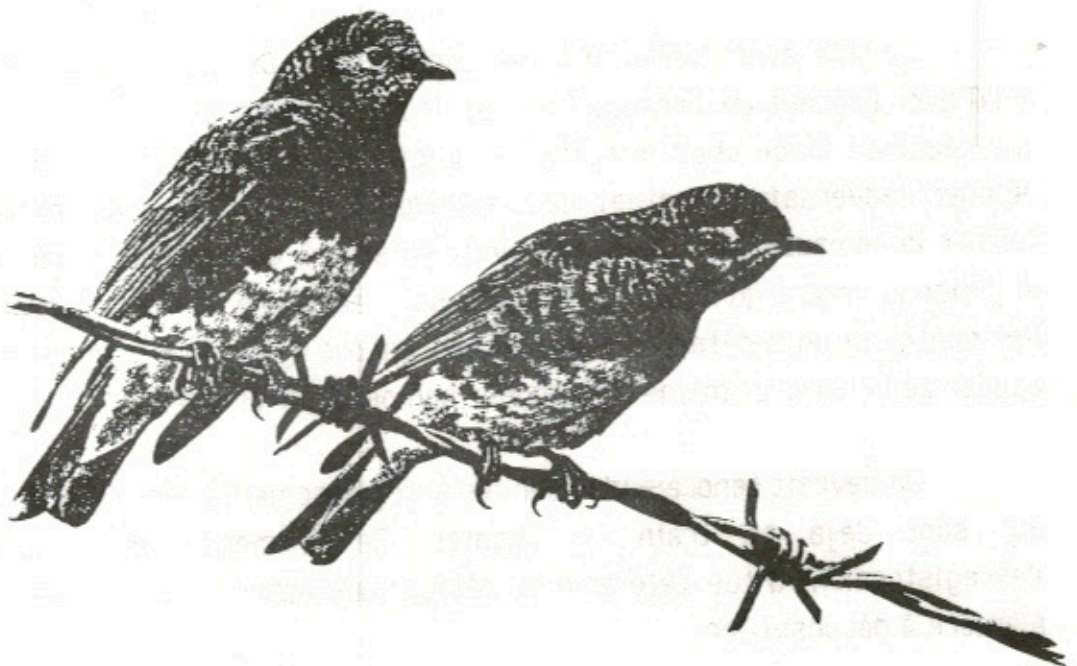




### Le merle-bleu de l'Est

La variation de la population du merle-bleu est un sujet de conversation qui revient souvent chez les observateurs d'oiseaux depuis de nombreuses années. Un recensement d'oiseaux au niveau des Etats-Unis et du Canada, effectué de 1966 à 1987, indique que les changements importants de température jouent un rôle marqué dans la variation du niveau de population chez le merle-bleu. Le recensement nous montre un déclin sensible dans les populations de merle-bleu pour les années 1977 et 1978, années ayant connu des hivers très rigoureux. Depuis ce temps, il semble que les populations aient lentement remonté à leur niveau de 1966. Les hypothèses sont nombreuses pour tenter d'expliquer les fluctuations dans les populations de merle-bleu; notons entre autres, la compétition avec le moineau domestique et l'étourneau sansonnet, les effets des pesticides, les modifications apportées à l'habitat. Les recensements à long terme comme celui dont nous venons de faire état, continueront d'apporter un éclairage nouveau sur le problème complexe des variations dans les populations d'oiseaux dont celle du merle-bleu.

The Wilson Bulletin, vol. 102 no. 2, 1990





## CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

### Du magnétophone et des enregistrements d'oiseaux

Deux philosophies s'affrontent concernant l'utilisation des enregistrements de chants d'oiseaux. Dans un camp, on défend la non-utilisation de ces enregistrements, préférant observer les oiseaux dans leur milieu naturel sans modifier le comportement des oiseaux.

Le deuxième groupe considère cet apport technologique comme un outil lui permettant d'observer plus d'oiseaux et d'interagir avec eux.

L'interaction avec l'oiseau remonte à très loin. Déjà on utilisait les imitations et les sifflets pour attirer les oiseaux. Mais la technologie a permis à l'observateur d'enregistrer des chants territoriaux avec des microphones sophistiqués et de rejouer immédiatement le chant, créant pour l'oiseau un rival potentiel et le forçant à se montrer pour chasser ce rival.

Comme avec toute nouvelle technologie, on doit savoir utiliser cet outil avec précaution. Lorsque l'on fait jouer un chant territorial, on provoque une réaction innée chez le mâle. Celui-ci sort de sa cachette et essaie de déloger l'adversaire éventuel. La personne utilisant un enregistrement devra fermer le son aussitôt qu'elle entrevoit l'oiseau. L'observateur aura vu l'oiseau et l'oiseau croira qu'il a bien défendu son territoire, le rival étant disparu. Par contre si on répète l'enregistrement encore et toujours, le mâle pourrait cesser de chanter et même abandonner son perchoir préféré.

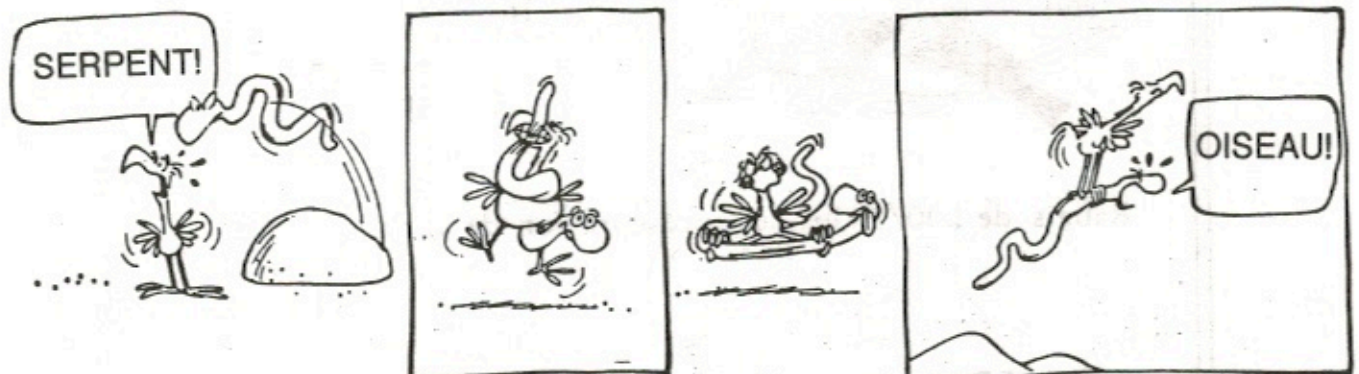
On devrait tendre à utiliser les enregistrements vis-à-vis les oiseaux qui sont déjà en train de chanter. Se promener en faisant jouer l'enregistrement à tue-tête afin de déloger une espèce particulière, est une manière à déconseiller.

Dans certaines circonstances , le magnétophone peut s'avérer un outil indispensable. Par exemple si l'on pense à la forêt tropicale où il est très difficile de voir les oiseaux , les enregistrements deviennent alors fort pratiques.

Aussi, des naturalistes voulant initier certains observateurs à une espèce en particulier pourront se servir du magnétophone pour bien faire voir l'oiseau. Mais encore là, ils devront exercer une grande discrétion pour savoir quant arrêter (par exemple lorsque l'oiseau est au nid). Il faut aussi éviter de demeurer trop longtemps au même endroit afin de minimiser le stress causer à l'oiseau. Se déplacer de quelques centaines de mètres permettra sans doute de se retrouver sur le territoire d'un autre oiseau de la même espèce.

L'avantage numéro un des enregistrements , c'est de pouvoir apprendre à différencier les différentes espèces d'oiseaux par leur chant. En effet, les chercheurs peuvent en disséquant les chants , distinguer les variations à l'intérieur d'une même espèce. On peut aussi distinguer des différences dans le cri d'un oiseau ayant une situation géographique particulière. Pour un même individu on peut aussi noter des variations à mesure que l'oiseau vieillit. et qu'il apprend de nouvelles modulations.

Le fait de faire jouer un chant territorial peut déranger un individu mais si ce dérangement ne survient qu'une fois, le danger d'intimider l'oiseau est faible. Là où ça devient délicat, c'est si on identifie une espèce rare et que des groupes de gens viennent jour près jour déranger le mâle en le défiant avec un chant territorial; le mâle pourrait croire qu'il est battu par le mâle imaginaire et décider d'abandonner son territoire et peut-être sa compagne.



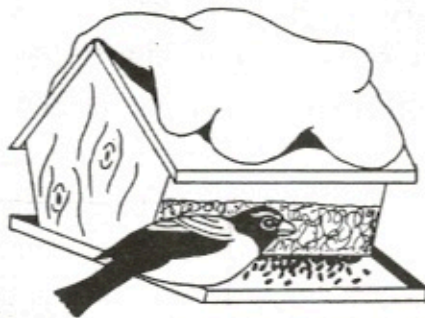
Pour résumer, la première chose à penser, c'est le bien-être de l'oiseau. Est-ce qu'on le dérange, si oui, on cesse les répétitions du chant et on va plus loin.

### Règles à suivre

- 1-Bien mémoriser le chant de l'espèce qui nous intéresse afin de la reconnaître facilement
- 2-Ne pas utiliser de chant territorial à moins d'avoir entendu l'oiseau auparavant.
- 3-Jouer l'enregistrement quelques fois; s'il n'y a pas de réponses, se déplacer et essayer plus loin.
- 4-Arrêter l'enregistrement aussitôt qu'un oiseau répond.
- 5-Ne pas utiliser d'enregistrements dans un endroit fréquemment visité pour ses espèces rares.

Source: Birder's World, Juin 1990, pp.: 42-45,

*Bonjour Meun*



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée  
110 CNR Terrace  
Lennoxville  
Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON

COMPTOIR DES VENTES  
.....



Liste du matériel qu'on peut se procurer auprès de la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie.

Matériel	Prix	
	Membre	Non-membre
Guide du nouveau membre	2,00	3,00
Peterson des Oiseaux, R.T.Peterson (révision 1989)	21,00	24,00
Observer les oiseaux au Québec, N. David et M. Gosselin	12,00	13,00
Comment nourrir les oiseaux autour de chez-soi, N. David et G. Duquette	6,50	7,25
L'alimentation des Oiseaux, Peter Lane	17,00	19,00
Les secrets des oiseaux d'hiver (humoristique)	6,50	7,25
S'apprivoiser aux oiseaux, Suzanne Brûlotte et Suzy Le Brun	18,95	19,95
Les Oiseaux d'eau, S. Brûlotte et S. Le Brun	13,95	14,95
Appau d'Audubon	6,50	7,25
Auto-collant pour voiture: J'observe les oiseaux	4,50	4,50
Macaron: L'emblème de la SLOE	2,00	2,00
Macaron: Le Jaseur des cèdres au nid (en photo couleur)	3,00	3,00
Chandail	7,75	7,75

Veillez vous adresser à:

COMPTOIR DES VENTES  
SOC. DE LOISIRS ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE  
C.P. 2363, SUCC. JACQUES CARTIER  
SHERBROOKE (QUEBEC)  
J1J 3Y3

N.B.: TPS incluse

S.v.p.: émettre votre chèque au nom de: La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie.

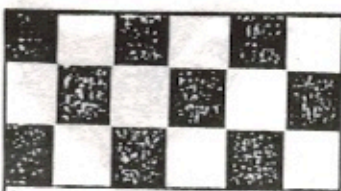
Si vous désirez obtenir d'autres items, écrivez-nous et nous verrons s'il est possible de vous aider ou de vous référer à d'autres comptoirs de vente.

✿ BONNES OBSERVATIONS! ✿

**AU SERVICE DU CULTIVATEUR**

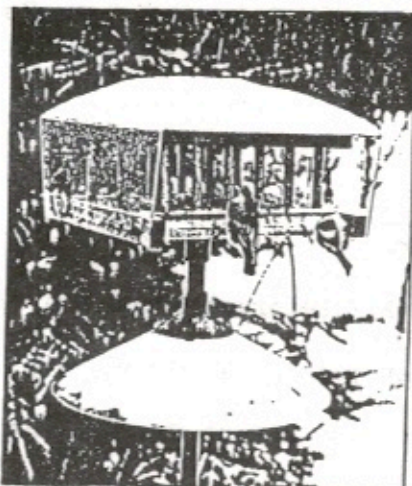
1000 Wellington Sud, Sherbrooke

822-2237



**La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages  
"Songberry"**

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBilt" contenant de vrais fruits et des essences de fruit



**Les Graines Pour Oiseaux Sauvages**

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)

Tout ceci à très bon prix !!!

Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.



**FICHE D'ADHÉSION S.L.O.E.**

Renouvellement

Nouveau membre

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

no et rue: \_\_\_\_\_

ville: \_\_\_\_\_

code postal: \_\_\_\_\_

tél.: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Postez votre chèque ou mandat-poste au montant de \$18,00 à:

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrée  
C.P. 2363, succ. Jacques-Cartier  
Sherbrooke  
J1J 3Y3

Pour informations: (819) 563-6603

Note: Votre adhésion comprend \$3,00 pour la revue Québec-Oiseaux.

**Rédaction des textes:** Jean-François Bédard, Jean-François Breton, Jean-Pierre Cambron, André Cyr, Mariette Dubois, Daniel Jauvin, Marielle Marlineau, Bertrand Mercier, Jean-Paul Morin.

**Montage du bulletin:** Lise Audet, Danielle Cloulier, Pierrette Gauthier, Serge Ménard, Bertrand Mercier et Carolle Routhier.

**Compilateur:** Yves Bachand.

**Responsable du fichier des membres:** Christian Houle.

**Responsable des activités:** Martine Morin.

**Calendrier du bulletin:**

Date de parution

Remise des textes

15 mars

15 février

15 juin

15 mai

15 septembre

15 août

15 décembre

15 novembre

**Conseil d'administration:**

Président: Jean-Paul Morin 875-3693

Directrice: Lise Audet 835-9293

Vice-président: Alain Vié 878-3563

Directrice: Catherine Delbecchi 565-8407

Secrétaire: Serge Ménard 566-4415

Directrice: Camille Dufresne 821-5893

Trésorière: Hélène Navarro 868-0864



Le Jaseur



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN

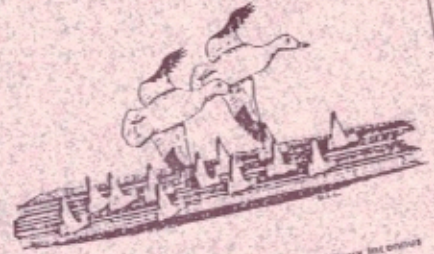
LA SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE  
Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, J.K. 2R1

Volume 2 Numéro 2 1982

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE MARS 1982 VOLUME N° 1



Le Jaseur



Une aventure à 8 deans. En des lieux inconnus  
mais même, dans la liberté totale  
des deux, des deux et des deux

SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE octobre 1982 Vol. 2, No. 1

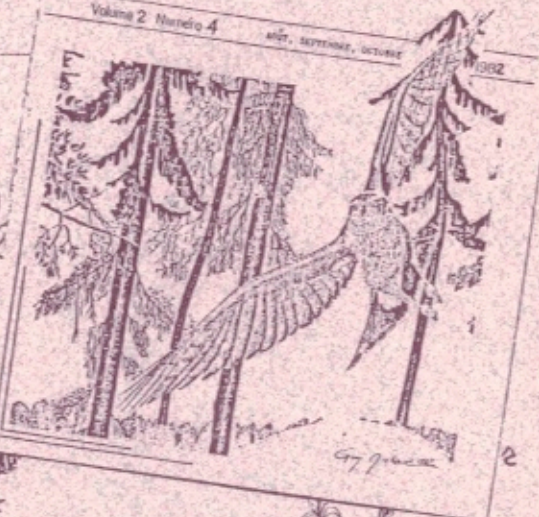


quatre ans

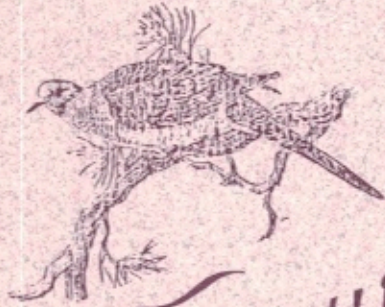
LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN

LA SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE  
Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke,  
Québec, J.K. 2R1

Volume 2 Numéro 4 AÛT, SEPTEMBRE, OCTOBRE 1982



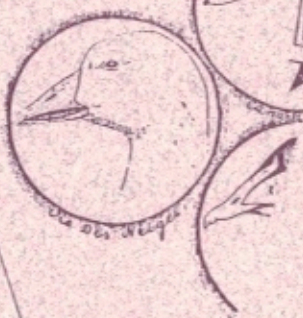
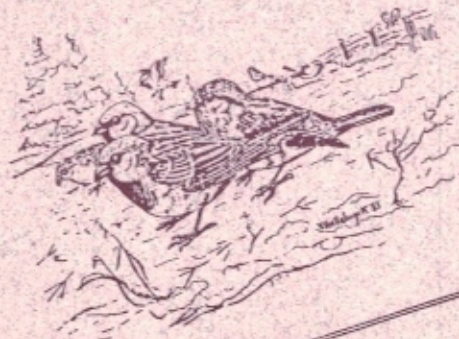
Le Jaseur



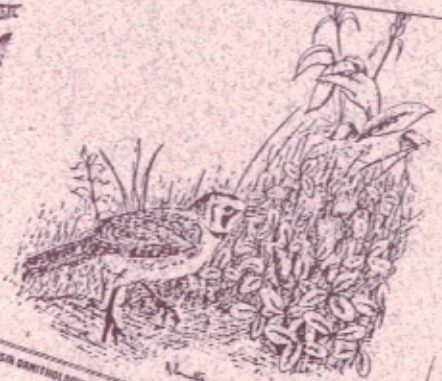
Le Jaseur



Le Jaseur



ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE



SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE

JULIEN 1982 Vol. 2, No. 2

SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE